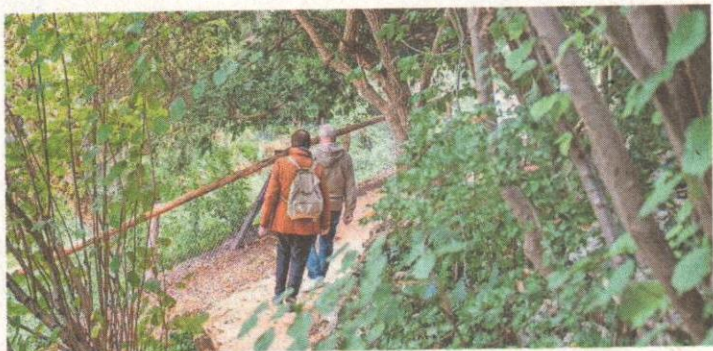




En se baladant autour du Château, on remarquera désormais un bel éventail d'essences d'arbres jurassiennes. PHOTO JONAS LÜTHI

Condensé d'essences

DELÉMONT «Presque rien n'a changé, mais c'est dans le *presque* que se situe toute la nuance», glisse malicieusement le naturaliste Peter Anker, embrassant du regard les jardins du Château.

Samedi, il a présenté à la population le fruit de son initiative, lancée en 2019: un arboretum qui rassemble un bel éventail de ce que le Jura compte d'essences. Soit une trentaine. Une plaque informative au fond des jardins renseigne à présent le visiteur, signalant précisément où se trouve quoi, ainsi que d'autres à proximité des végétaux.

En réalité explique-t-il, une grande partie des espèces se trouvaient déjà là. Seules manquaient quelques-unes: le charme, le pin sylvestre ou encore le sapin blanc et le noyer. Ceux-là ont été rajoutés en contrebas de la place Monsieur, tout comme une haie «modèle», comportant aussi une pléiade d'essences différentes. Détail croustillant: l'idée d'un arboretum avait déjà été avancée en 1885, renseignent les archives.

Le travail d'aménagement a été réalisé essentiellement «sans tronçonneuse» et à un coût tout doux, se plaît à relever Peter Anker.

AME